

Cadre historique

Le 27 décembre 1832, une conférence de dix grands-prêtres, comprenant le prophète, se réunit à Kirtland pour demander au Seigneur sa volonté concernant l'édification de Sion et le devoir des anciens de l'Église. Leurs questions semblent avoir découlé d'un grand désir de savoir ce que l'Église devait faire «vu les temps critiques qui avaient été prédits» (Smith and Sjodhal, *Commentary*, p. 540).

La conférence dura deux jours, au cours desquels Joseph instruisit les neuf autres frères sur la façon de recevoir les bénédictions du ciel et la volonté du Seigneur. L'introduction de la révélation (voir D&A 88:2 montre bien que le Seigneur était content de leurs désirs. Par conséquent son Esprit se déversa sur eux et la plus grande partie de la section 88 (versets 1-126) fut donnée par sections pendant les deux jours de la conférence. Joseph Smith reçut la dernière partie le 3 janvier 1833; elle fut ajoutée aux 126 premiers versets en vue de la publication dans l'édition de 1835 des *Doctrine et Alliances* (voir «Kirtland Revelation Book», Département historique, Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, Salt Lake City, pp. 47,48).

Dans une lettre écrite à William W. Phelps, le prophète Joseph Smith appelle cette révélation la «feuille d'olivier» que nous avons cueillie à l'arbre du paradis, le message de paix que le Seigneur nous adresse» (*History of the Church*, 1:316). Le nom est approprié, car l'olivier est un symbole de paix bien connu et la révélation contient de nombreux secrets pour parvenir à la paix spirituelle.



L'olivier, symbole de paix

Notes et commentaire

D&A 88:2. «Le Seigneur des armées»

Ce titre est expliqué dans Notes et commentaires sur *Doctrine et Alliances* 87:7.

D&A 88:3,4. Qu'est-ce que l'autre Consolateur?

Les promesses de ces quatre versets sont données aux dix hommes qui s'étaient rassemblés en conférence: Joseph Smith, père, Sidney Rigdon, Orson Hyde, Joseph Smith, fils, Hyrum Smith, Samuel H. Smith, Newel K. Whitney, Frederick G. Williams; Ezra Thayer et John Murdock. Ces dix hommes reçurent la promesse de l'autre Consolateur.

Le prophète Joseph Smith a expliqué que «il y a deux Consolateurs qui sont mentionnés. L'un est le Saint-Esprit, celui-là même qui fut donné le jour de la Pentecôte, et que tous les saints reçoivent après la foi, la repentance et le baptême. Ce premier Consolateur ou Saint-Esprit n'a pas d'autre effet que l'intelligence pure. Il est plus puissant à élargir l'esprit, à illuminer l'intelligence et à remplir de connaissance présente. . . même si cela n'a pas la moitié autant d'effet visible que sur le corps. . .

«L'autre Consolateur dont il est parlé est l'objet d'un grand intérêt et il n'y a peut-être que peu d'hommes dans notre génération qui le comprennent.

Lorsqu'une personne a foi au Christ, se repent de ses péchés, est baptisée pour la rémission de ses péchés et reçoit le Saint-Esprit (par l'imposition des mains), ce qui est le premier Consolateur, qu'elle continue à s'humilier devant Dieu, ayant faim et soif de justice, et vivant selon toute parole de Dieu et le Seigneur lui dira bientôt: Mon fils, tu seras exalté. Lorsque le Seigneur l'aura totalement mis à l'épreuve et constatera que l'homme est décidé à le servir à tout prix, alors l'homme verra affermie sa vocation et son élection, alors il aura le droit sacré de recevoir l'autre Consolateur que le Seigneur a promis aux saints comme le rapporte le témoignage de saint Jean, au quatorzième chapitre, du 12e au 27e verset. . .

«Or quel est cet autre Consolateur? Ce n'est ni plus ni moins que le Seigneur Jésus-Christ lui-même; et c'est cela le fond de l'affaire: que quand quelqu'un reçoit ce dernier Consolateur, il aura la personne de Jésus-Christ pour s'occuper de lui, ou lui apparaître de temps en temps, et il lui manifestera même le Père et ils feront leur demeure chez lui, les visions des cieux lui seront ouvertes, le Seigneur l'instruira face à face et il pourra avoir la connaissance parfaite des mystères

du royaume de Dieu ; et tels sont l'état et le lieu auxquels arrivaient les saints d'autrefois lorsqu'ils avaient d'aussi merveilleuses visions : Ésaïe, Ezéchiel, Jean sur l'île de Patmos, saint Paul dans les trois cieux, et tous les saints qui étaient en communion avec l'assemblée générale et l'Église du Premier-né» (*Enseignements*, pp. 117, 118).

La mention dans cette révélation de «l'autre Consolateur» (D&A 88:3) a amené certains à penser que «l'autre Consolateur» est le second Consolateur, mais le contexte définit clairement ce Consolateur comme étant la promesse de la vie éternelle (voir verset 4). Bruce R. McConkie dit à propos de ce passage :

«Dans une révélation donnée à certains saints choisis dans notre dispensation, le Seigneur dit que les aumônes de leurs prières étaient «inscrites dans le livre des noms des sanctifiés, à savoir ceux du monde céleste» (D&A 88:2), c'est-à-dire qu'ils étaient parmi ceux qui avaient «vaincu par la foi» et étaient «scellés par le Saint-Esprit de promesse que le Père répand sur tous ceux qui sont justes et fidèles» (D&A 76:53). . .

«Ces saints, comme leurs frères Éphésiens avant eux, avaient été appelés et choisis «avant la fondation du monde» afin qu'ils fussent «saints et sans défaut» devant le Seigneur, par le baptême et l'obéissance (Éphésiens 1:4-7), qui est la seule manière pour les hommes de sanctifier leur âme (3 Néphé 27:19,20), se qualifiant ainsi pour que leurs noms soient inscrits «dans le livre des noms des sanctifiés» (D&A 88:2). Ils avaient alors acquis, par leur foi et leur dévouement, le droit de voir mettre le sceau de l'accord divin sur les promesses conditionnelles qu'ils avaient faites jusqu'alors. Ils avaient maintenant avec certitude la «promesse. . . de la vie éternelle» (D&A 88:4), vie éternelle qui est le nom du genre de vie que Dieu notre Père céleste et éternel connaît et ils étaient préparés à recevoir le second Consolateur» (*Doctrinal New Testament Commentary*, 3:338, 339).

La paix profonde qu'une telle promesse peut apporter justifie à elle seule le titre «Feuille d'olivier».

D&A 88:5. L'Église du Premier-né

Voir Notes et commentaires sur Doctrine et Alliances 76:54.

D&A 88:6-13. Qu'est-ce que la lumière du Christ ?

Le président Joseph Fielding Smith explique que la «Lumière du Christ» n'est pas un personnage. Elle n'a pas de corps. Je ne sais pas ce que c'est au point de vue substance, mais elle remplit l'immensité de l'espace et émane de Dieu. C'est la lumière par laquelle les mondes sont gouvernés, par laquelle ils sont faits. C'est la lumière du soleil et de tous les autres corps. C'est la lumière qui donne la vie à la végétation. Elle vivifie l'intelligence des hommes et a les diverses fonctions exposées dans ces versets.

«C'est : «La lumière qui est en tout, qui donne la vie à tout, qui est la loi par laquelle tout est gouverné, à savoir le pouvoir de Dieu qui est assis sur son trône, qui est dans le sein de l'éternité, qui est au milieu de tout.»

«Telle est notre explication en ce qui concerne l'Esprit du Christ, ou la Lumière de la vérité, que tout homme reçoit et par laquelle il est guidé. Si l'homme n'avait pas les bénédictions qui viennent de cet Esprit, son esprit ne serait pas vivifié, aucune végétation ne

pousserait, les mondes ne demeureraient pas dans leurs orbites, parce que c'est par cet Esprit de vérité, cette Lumière de la vérité, selon cette révélation, que tout cela se fait.

«Le Seigneur a donné à «tout homme qui vient au monde» la direction de la lumière de la vérité ou de l'Esprit de Jésus-Christ, et si l'homme écoute cet Esprit, il sera conduit à la vérité, la reconnaîtra et l'acceptera quand il l'entendra. Ceci nous l'avons vu démontrer des milliers de fois, où des hommes ont été amenés à chercher et ont eu le désir de chercher en dépit des préjugés et des traditions qu'on leur enseignait dans le monde.

«S'ils refusent de venir à lui, alors il les appelle méchants et ils sont dans l'esclavage du péché. Il me semble que quand quelqu'un déclare qu'il n'est pas satisfait de sa religion et par conséquent ne se soucie pas de chercher, c'est la preuve qu'il n'a pas écouté la Lumière de la vérité qui lui a été donnée ; sinon il n'aurait pas été satisfait de la fausse religion qu'il a et chercherait la vérité» (*Doctrines du salut*, 1:57,58).

D&A 88:15. L'âme de l'homme

La plupart des gens dans le monde considèrent que l'âme est synonyme de l'esprit de l'homme, mais, comme l'écrit James E. Talmage : «Il est particulier à la théologie des saints des derniers jours que nous considérons le corps comme une partie essentielle de l'âme. Consultez vos dictionnaires, lexiques et encyclopédies, et vous verrez que nulle part en dehors de l'Église de Jésus-Christ on n'enseigne la vérité solennelle et éternelle que l'âme de l'homme est le corps et l'esprit combinés. En règle générale, on considère l'âme comme cette partie immatérielle des hommes, cette partie immortelle qui existait avant que le corps ne fût façonné et qui continuera à exister lorsque le corps se sera décomposé ; néanmoins ce n'est pas l'âme ; ce n'est qu'une partie de l'âme ; c'est l'homme esprit, la forme dans laquelle chacun de nous et chaque être humain a existé personnellement avant d'être appelé à s'incarner. Il a été déclaré dans la parole solennelle de la révélation que l'esprit et le corps constituent l'âme de l'homme ; et par conséquent que nous devons considérer ce corps comme quelque chose qui durera dans l'état ressuscité, au-delà du tombeau, quelque chose qu'il faut garder pur et saint» (dans *Conference Report*, octobre 1913, p. 117).

D&A 88:17-20. La terre sera sanctifiée

«L'entrée dans la gloire céleste passe par la mort et la résurrection (verset 14). Et la terre elle-même doit passer par le même processus pour devenir le lieu de résidence des êtres célestes (versets 18-20)», écrivent Smith et Sjodahl.

«L'opinion que notre globe sera annihilé n'est pas soutenue par la parole de Dieu. Ici est révélée la vérité importante que notre globe sera sanctifié de toute injustice et préparé pour la gloire céleste de sorte qu'il sera digne de la présence de Dieu le Père. . . Il ne restera pas une planète morte, tourbillonnant sans but dans l'espace, et ne sera pas non plus réduit en poussière cosmique et éparpillé dans l'univers. Il sera glorifié par la gloire céleste et deviendra la demeure des êtres ressuscités (verset 20)» (*Commentary*, p. 543).

D&A 88:21–24. Se conformer à la loi pour recevoir la gloire correspondante

James E. Talmage a expliqué le rapport existant entre l'obéissance et les bénédictions : «Le Seigneur a dit que nous recevrons de lui conformément aux lois auxquelles nous obéissons ici. Nous parlons de récompenses tout comme nous parlons de châtiments. Mais les récompenses et les châtiments sont donnés en fonction de la loi. Le Seigneur a illustré cette grande différence en rappelant ce qu'il avait déjà révélé concernant les royaumes ou ordres de gloire, à savoir que si un homme ne peut pas ou ne veut pas obéir aux lois célestes, c'est-à-dire vivre conformément aux conditions célestes, il ne doit pas penser qu'on est injuste envers lui quand on l'exclut du royaume céleste, parce qu'il ne pourrait pas le supporter, il ne pourrait pas y vivre. Si un homme ne peut pas ou ne veut pas obéir à la loi terrestre, il ne peut pas raisonnablement espérer trouver une place dans le royaume terrestre. S'il ne peut pas vivre la loi encore plus basse que celle-là, la loi téléste, il ne pourra supporter la gloire d'un royaume téléste et il devra donc être affecté à un royaume qui n'a pas de gloire. Je me réjouis de la logique et de l'ordre du plan du Seigneur et des révélations qu'il nous a données» (dans *Conference Report*, octobre 1929, p. 69).

D&A 88:25,26. Comment la terre se conforme-t-elle à une loi céleste ?

Il y a des éléments combustibles en abondance et suffisamment de chaleur pour consumer de nombreux mondes comme le nôtre quand on mettra la torche. On nous dit ici que la terre «supportera le pouvoir qui l'aura vivifiée» ; elle supportera le feu et sortira des flammes, vivifiée, purifiée, comme l'or sort du feu du raffineur, ou un beau vase d'argile sort de la fournaise ardente (verset 26). Dans cet état sanctifié, elle sera la résidence d'êtres célestes ressuscités, et habitant des mêmes corps qu'ils avaient ici, vivifiés par la gloire céleste (verset 28). Car chaque personne recevra la gloire par laquelle elle est vivifiée (versets 29–31).

«[La terre] remplit la mesure de sa création et cela veut dire que ce qui est ou celui qui est fidèle au but de son existence vit conformément à la loi céleste. Faire ce pour quoi nous ne sommes pas créés, utiliser notre corps ou l'un de ses organes ou l'une de ses facultés à des fins pour lesquelles ils n'ont pas été créés, c'est enfreindre cette loi» (Smith et Sjodhal, *Commentary*, p. 545).

D&A 88:27. Quelle différence y a-t-il entre un «corps d'esprit» et un «corps spirituel» ?

Lors d'une conférence générale, Joseph Fielding Smith a expliqué la différence :

«Les aveugles modernes qui guident les aveugles ont une conception tout à fait fautive de ce que l'on entend par corps spirituel. Ils ont basé leurs conclusions sur la déclaration de Paul que le corps ressuscite corps spirituel et que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu. Ils ne peuvent pas imaginer un corps ressuscité des morts, composé de chair et d'os, vivifié par l'Esprit et non par le sang. Quand Paul parle du corps *spirituel*, il ne parle pas du tout du corps d'esprit, et c'est là qu'ils commettent leur erreur. Ils ont confondu le corps spirituel ou, en

d'autres termes, le corps vivifié par l'esprit, et le corps de l'esprit seul. . .

«Après la résurrection des morts, notre corps sera un corps spirituel, mais ce sera un corps tangible, un corps qui aura été purifié, mais qui sera néanmoins un corps de chair et d'os, mais ce ne sera pas un corps de sang, il ne sera plus vivifié par le sang, mais il sera vivifié par l'esprit qui est éternel, et ils deviendront immortels et ne mourront jamais» (dans *Conference Report*, avril 1917, pp. 62, 63).

D&A 88:28. Avec quel corps les hommes se lèveront-ils dans la résurrection ?

Le prophète Joseph Smith a enseigné que dans la résurrection chacun récupérera ce corps même qu'il a habité dans la mortalité, que «il n'y a pas d'élément fondamental appartenant à un corps humain qui entre jamais dans un autre dans ce monde ou dans le monde à venir. . . S'il y a quelqu'un qui croit qu'une partie quelconque de notre corps, c'est-à-dire ses parties fondamentales, entre jamais dans un autre corps, il se trompe» (*History of the Church*, 5:339; voir aussi Alma 11:43,44 ; 40:23–25 ; 1 Corinthiens 15:35–54). Le corps ressuscitera pour atteindre une gloire égale au niveau de loi que l'on a vécue. La personne qui garde les commandements reçoit «la vérité et la lumière jusqu'à ce qu'elle soit glorifiée» (D&A 93:28).

D&A 88:28. Qu'est-ce qu'un esprit céleste ?

Bruce R. McConkie définit les relations entre le corps céleste et l'esprit céleste comme suit : «Ceux qui, par l'obéissance totale aux conditions requises par l'Évangile, acquièrent un corps céleste, obtiennent en même temps un *esprit céleste*. Alors dans la résurrection, lorsque l'on retrouve «ce même corps qui était un corps naturel» (c'est-à-dire le corps renouvelé, le corps sanctifié par l'esprit, le corps célestialisé), «ceux qui sont d'un *esprit céleste*» sont vivifiés par une gloire céleste et reçoivent un héritage dans un royaume céleste (D&A 88:28)» (*Mormon Doctrine*, p. 118).

L. Tom Perry dit qu'une inclination aussi céleste est visible dans cette vie : «Il est certain qu'il y aurait une différence évidente entre quelqu'un qui essaie de mener sa vie comme s'il était citoyen du royaume de Dieu et quelqu'un qui mène sa vie selon les principes établis par l'homme. Quand une personne décide de vivre une loi supérieure, il devrait y avoir une différence visible, un changement net d'apparence, d'action, dans sa façon de traiter les autres et dans la manière dont il sert ses semblables et son Dieu. Les Écritures sont remplies de changements spectaculaires qui ont lieu dans la vie de personnes converties à l'application de la loi du Seigneur» (*L'Étoile*, octobre 1979, p. 21).

D&A 88:32–35. Qui sont «ceux qui restent» ?

Ces versets désignent ceux qui ne sont pas dignes de recevoir un degré de gloire ou fils de perdition (voir Notes et commentaires sur D&A 76:26–31).

D&A 88:37. «Tous les royaumes ont reçu une loi»

«On nous dit ici que toute partie de l'espace est occupée par un «royaume», que chaque royaume est gouverné par la loi et que les lois sont adaptées aux conditions qui existent. Certaines lois sont univer-



L. Tom Perry a déclaré que la conversion s'observe dans le changement de vie

selles. Telle est la loi de la gravitation, par exemple, ou la grande loi morale fondamentale: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force; et ton prochain comme toi-même». D'autres lois sont limitées, elles varient en fonction des conditions. Par royaumes, nous entendons les planètes et les corps célestes qui tournoient dans l'espace. Dieu est capable de les gouverner tous, parce qu'ils «embrassent tout et tout est devant lui» (verset 41). Dieu visite tous ces royaumes en temps voulu» (Smith and Sjodahl, pp. 548, 549).

D&A 88:37-39. L'importance d'obéir à la loi pour de bonnes raisons

Nous faisons ce qui est bien pour des raisons diverses, dit Robert L. Simpson. Il y a des gens qui font ce qui est bien simplement parce qu'ils ne veulent pas être punis pour avoir mal agi. Lorsque nous faisons ce qui est bien par peur du châtement, notre base, je le crains, est très branlante. Quelqu'un d'autre pourrait dire: «Je veux faire ce qui est bien parce qu'on m'a toujours enseigné que c'est cela qu'il faut faire.» Pareil raisonnement est basé sur l'oui-dire, sur le témoignage des autres, et je pense que nous devons mûrir au-delà de ce point-là. Je pense que nous devons avoir notre propre témoignage plutôt que de nous reposer constamment sur les conseils des autres. On a entendu d'autres personnes dire: «Je veux faire ce qui est bien pour faire plaisir à mes parents», et bien que nous devrions tous avoir le désir de plaire à nos parents, cette raison à elle seule ne suffit pas pour nous soutenir à toute éternité. Vous avez peut-être entendu parler de gens qui disent qu'ils font ce qui doit être fait simplement parce qu'ils veulent obéir aux commandements de Dieu; cela aussi a un objectif très

élevé, très noble, à condition, bien entendu, que cette obéissance ne soit pas une obéissance aveugle, sans conviction personnelle. Mais pour moi la meilleure raison de toutes est illustrée par la personne qui ressent le désir de faire ce qui est bien parce qu'elle veut donner de la gloire à son Père céleste. Quel que soit le niveau de motivation auquel nous nous trouvons, je crois que nous devons finalement renforcer ceci par notre témoignage personnel qui a été édifié sur les bases de l'étude et de la compréhension de l'Évangile, un témoignage qui nous conduit à une vie de désintéressement et de service, qui trouve sa plus haute sanctification dans la pensée suprême que nous vivons les principes de l'Évangile parce que nous désirons glorifier son grand nom» («Remets ton sort à l'Éternel» (L'Étoile, juillet 1977, p. 27).

D&A 88:40-50. Dieu embrasse tout

Charles W. Penrose, premier conseiller dans la Première Présidence sous le président Joseph F. Smith, a dit: «Certaines personnes se demandent comment il se peut qu'une personne, un individu, ayant une forme et une stature, n'occupant qu'un seul endroit à la fois, puisse entendre les prières de son peuple ou puisse les embrasser toutes comme le dit David: «La Parole n'est pas sur ma langue, que déjà, Éternel! tu la connais entièrement. Si je monte aux cieux, tu y es; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aie demeurer au-delà de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira» [Psaumes 139:7-10]. Bien entendu ces expressions sont quelque peu figurées, mais le grand fait est là: Dieu peut être omniprésent par la puissance de son Esprit diffusé dans tout l'univers qui sort de sa présence et remplit toute l'immensité de l'espace, et il peut voir et discerner tout par ce pouvoir comme il le dit à Enoch et aussi à Moïse, comme vous pouvez le lire dans la Perle de Grand Prix. Moïse et Enoch furent chacun élevés de manière à pouvoir voir, dans une certaine mesure, comme la Divinité voit, et ils virent la multiplicité des créations de Dieu; et quand Enoch déclara que si un homme pouvait compter les particules de la terre ou d'un million de terres comme celle-ci, ce ne serait pas le commencement du nombre des créations de Dieu, Dieu lui dit: «Oui, et mon œil peut les percer toutes: [voir Moïse 7:29-36]. Par le pouvoir de cet Esprit il voit et embrasse et comprend tout, et sa sollicitude et sa miséricorde s'étendent sur toutes ses œuvres» (dans Conference Report, octobre 1915, pp. 37, 38).

Les Écritures du Livre de Mormon et des Doctrine et Alliances laissent entendre que le temps tel que l'homme le connaît n'est pas le même pour Dieu (voir Alma 40:8; D&A 38:1; 130:4-7).

D&A 88:51-61. Quelle est la signification de cette parabole?

Moïse, dans sa vision, constata que le Sauveur avait créé de nombreux mondes comme notre terre qui étaient aussi habités (voir Moïse 1:27-29). Les habitants de ces mondes sont fils et filles de Dieu et sont précieuses à ses yeux. Le Sauveur est responsable de ces créations et leur rend visite dans leurs temps et leurs saisons. Orson Pratt explique: «Le Seigneur voulait décrire ces royaumes de manière que nous puissions comprendre ce qu'il voulait nous communiquer, et il

le fit sous forme de parabole afin d'aider notre faible intelligence. . . On dira peut-être : «Je ne saisis pas cette idée que le Seigneur puisse se retirer de l'un et aller à l'autre.» Pour comprendre cela revenons à notre propre globe. Ne nous attendons-nous pas à ce que le Seigneur vienne un jour nous rendre visite et rester un certain temps, environ mille ans? Oui, et alors nous nous réjouissons de la lumière du visage de notre Seigneur. Il sera parmi nous et sera notre Roi, et il régnera en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Il aura un trône en Sion et un autre dans le temple de Jérusalem, et il aura avec lui les douze disciples qui étaient avec lui pendant son ministère à Jérusalem, et ils mangeront et boiront avec lui à sa table et tous les habitants de ce globe qui sont considérés comme dignes d'être appelés Sion, ceux qui ont le cœur pur, se réjouiront de voir le visage de leur Seigneur pendant mille ans, temps pendant lequel la terre se reposera. Et ensuite? Il se retire. Pourquoi? Pour accomplir d'autres buts, car il a d'autres mondes ou créations et d'autres fils et filles, sans doute tout aussi bons que ceux que demeurent sur notre planète, et ils seront visités comme nous et ils se réjouiront de la lumière du visage de leur Seigneur. C'est ainsi qu'il va, en temps voulu, de royaume en royaume ou de monde en monde, faisant en sorte que ceux qui ont le cœur pur, la Sion qui est tirée de ces créations, se réjouissent en sa présence.

«Mais il y a une autre chose que je veux que vous compreniez. Ceci ne va pas continuer à toute éternité, c'est simplement la préparation de quelque chose d'encore plus grand. Et qu'est-ce que c'est? Un jour, lorsque toutes ces créations auront rempli la mesure et les limites fixées et les temps donnés pour leur existence temporelle, elle et ceux de leurs habitants qui sont dignes seront rendus célestes et glorifiés ensemble. Alors, à partir de ce moment-là et à jamais, aucun voile ne s'interposera entre Dieu et son peuple qui est sanctifié et glorifié, et il ne se trouvera pas dans la nécessité de se retirer de l'un pour en visiter un autre, car ils seront tous en sa présence» (dans *Journal of Discourses*, 17:331, 332).

D&A 88:63–83. Un message de paix

Cette révélation est effectivement un message de paix, une «feuille d'olivier» de la part du Sauveur aux saints des derniers jours. Dans ces versets le Sauveur énonce les principes positifs de l'Évangile que l'on doit observer pour lui être acceptable et pour échapper aux jugements des derniers jours (voir D&A 88:84–116). Le Seigneur réaffirme ses instructions positives, avec quelques ajoutés, aux versets 117 à 126.

D&A 88:62–65. Qu'est-ce qui est approprié comme prière?

Parlant de ce qui constitue une prière véritable et puissante, Smith et Sjodhal écrivent :

«Il y a trop de gens qui n'invoquent le Seigneur qu'en cas d'urgence, quand ils ont désespérément besoin de son aide. Il risque de ne pas être proche d'eux, mais d'être lent à écouter leurs supplications (D&A 101:7,8). . .

«La prière est la plus merveilleuse institution du royaume de Dieu et personne ne la connaissait mieux que le prophète Joseph. Mais il y en a beaucoup qui ne la considèrent que comme un moyen d'obtenir des

dons de Dieu, le plus souvent matériels de nature. Le don est-il accordé? Alors la prière est exaucée. Est-il refusé? Alors Dieu n'a pas entendu. «Une telle théorie, comme quelqu'un l'a dit, est manifestement trop simple et trop superficielle pour être vraie. La prière est plus subtile que ne l'implique cette doctrine. On peut la décrire comme un élan de l'âme parlant à Dieu et écoutant Dieu lui parler. C'est donc l'acte le plus profond et le plus merveilleux dont un homme soit capable, car en lui se concentre pour ainsi dire tout l'univers». . .

«Tout ce que vous demanderez au Père en mon nom.» Telle est la prière qui est acceptable à Dieu. Prier au nom du Seigneur, c'est demander comme quelqu'un qui lui appartient, quelqu'un qui est accepté par lui. C'est prier selon l'inspiration de son Esprit. Dieu entend et accorde de telles prières, si «cela vous est nécessaire». Il y a une grande différence entre la supplication mécanique d'un mendiant dans la rue et la demande de quelqu'un qui est un ami du fils de la maison. Ce dernier est traité comme le fils. Ce qui est bon pour lui, il le reçoit. L'évêque Hall dit à juste titre :

«Ce que Dieu exige et ce qu'il regarde, ce n'est ni l'arithmétique de nos prières : leur nombre ; ni la rhétorique de nos prières : leur éloquence ; ni la géométrie de nos prières : leur longueur ; ni la musique de nos prières : la douceur de notre voix ; ni la logique, ni la méthode, ni même l'orthodoxie de nos prières.»

«Dieu s'intéresse à notre bien-être même quand il ne nous donne pas ce que nous demandons. Si nous devons prier et recevoir ce qui n'est pas bon pour nous, ce serait pour notre condamnation» (Commentary, pp. 551, 552.)

D&A 88:67,68. Quelle grande bénédiction est promise à ceux qui se sanctifient?

Tout membre de la Maison d'Israël a le droit de voir son Roi et de jouir de sa présence. Il s'agit ici d'une promesse précise à ceux qui se sanctifient. En divers endroits des Doctrine et Alliances est donnée la promesse qu'on peut voir Dieu (voir D&A 50:45,46 ; 67:10 ; 93:1) ; cependant puisque rien d'impur ne peut demeurer en la présence de Dieu, on doit être sanctifié pour le voir et entrer en sa présence.

«La signification de «sanctification» est expliquée dans les mots qui suivent : «Afin que votre esprit ne se soucie que de Dieu.» Notre Seigneur ne se souciait que de la gloire du Père quand il entreprit le salut de l'homme. Marcher sur ses traces et pouvoir dire en tout temps avec sincérité : «Que la gloire t'appartienne, c'est être sanctifié, c'est être un saint» (Smith et Sjodhal, Commentary, p. 552).

D&A 88:69. Est-il mal de rire?

Voir Notes et commentaires sur Doctrine et Alliances 88:121.

D&A 88:76. Comment continue-t-on à jeûner et à prier?

«Ceci est indispensable dans la préparation au ministère. Notre Seigneur nous enseigne qu'il y a des esprits mauvais qui ne peuvent être vaincus que par ceux dont la vie spirituelle et la foi sont rendues fortes par l'abnégation et leur communion avec Dieu. Il est donc d'importance capitale que les serviteurs du Sei-

gneur jeûnent et prient. C'est parce que les serviteurs du Seigneur jeûnèrent et prièrent que la bouche d'Alma s'ouvrit et que ses membres furent fortifiés» (Mosiah 27:22,23). C'est par le jeûne et la prière que les Néphites devinrent de plus en plus forts dans leur unité, et de plus en plus fermes dans la foi du Christ (Hélaman 3:35).

«A toutes les époques le jeûne a été le signe visible de la tristesse et du deuil. Quand le cœur est rempli de chagrin, le corps ne désire pas la nourriture comme d'habitude. Quand des calamités s'abattent sur un pays ou quand des pécheurs prennent conscience de leur état, il est naturel, pour tous ceux qui prennent les choses au sérieux, de s'abstenir de tous plaisirs, y compris ceux de la table. Mais les anciens ne sont pas tenus de jeûner en signe de deuil seulement, mais aussi en signe de réjouissance. Ceci est tout aussi naturel. Car lorsque le cœur est rempli de joie, on oublie le désir de nourriture pendant des périodes prolongées, comme le savent ceux qui ont assisté à des réunions qui dureraient de nombreuses heures où le Saint-Esprit était déversé sur l'assemblée. Notre Seigneur met son peuple en garde contre l'étalage du jeûne: «Quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage» (Matthieu 6:16-18)» (Smith et Sjodhal, *Commentary*, pp. 554, 555).

D&A 88:77-80. Pourquoi la connaissance profane est-elle importante?

John A. Widtsoe souligne que «la théologie n'est pas le seul sujet auquel les anciens doivent s'intéresser. Ils doivent étudier:

«Ce qui se trouve dans le ciel: l'astronomie.

«Sur la terre: tout ce qui a trait à la culture du sol.

«Et sous la terre: la minéralogie, la géologie, etc.

«Ce qui a été: l'histoire, dans toutes ses branches.

«Ce qui doit se passer sous peu: les prophéties.

«Ce qui se passe au pays et à l'étranger: la politique intérieure et extérieure.

«Les guerres, les perplexités, les jugements: les signes des temps qui permettent à l'observateur de savoir que le jour du Seigneur est proche.

«La connaissance des pays et des royaumes: la géographie physique et politique, les langues, etc.

«Le Seigneur considère ces études comme nécessaires [cite D&A 88:80]. Dieu n'exige pas que tous ses enfants deviennent médecins ou professeurs ou même spécialistes de ces sujets, mais il attend d'eux qu'ils en sachent suffisamment là-dessus pour pouvoir magnifier leurs appels en tant que ses ambassadeurs auprès du monde» (*Priesthood and Church Government*, pp. 55, 56).

Doctrine et Alliances 88:77,78 explique que lorsque les saints s'enseignent mutuellement les doctrines du royaume, ils doivent être instruits plus parfaitement de tous ces autres sujets.

D&A 88:87-91. Quelle est la raison des calamités des derniers jours?

Environ un an après que cette révélation eut été donnée, les saints furent chassés de leurs maisons du comté de Jackson. Le Seigneur dit à ce moment-là à son prophète que l'affliction s'était abattue sur eux «à cause de leurs transgressions» (D&A 101:2).

Le président Joseph Fielding Smith explique pourquoi tant de jugements sévères seront déversés sur le monde dans les derniers jours:

«Ce n'est pas la volonté du Seigneur que s'abattent sur les hommes le désastre, les ennuis, les calamités et la dépression. . . mais c'est parce que l'homme lui-même enfreint les commandements de Dieu et ne veut pas marcher dans la justice que le Seigneur permet que tous ces maux s'abattent sur lui. . .

«Le Seigneur a déclaré à notre propre époque que son bon plaisir était de donner aux hommes la plénitude de la terre, et le Seigneur est heureux qu'ils l'utilisent, et il déverserait sur eux ses bénédictions en abondance s'ils voulaient seulement écouter et obéir aux lois qu'il leur a données pour les guider. Mais les hommes sont rebelles, ils ne sont pas disposés à vivre dans cette loi et à en profiter, et ils ne sont pas disposés à recevoir les bonnes choses de la terre que le Seigneur voudrait leur donner en abondance, mais, dans leur étroitesse d'esprit, leur myopie, et dans leur cupidité et leur égoïsme, ils pensent qu'ils sont plus malins que le Seigneur. Et ainsi ils suivent une autre voie et il en résulte que les bénédictions du Seigneur sont retirées et qu'à leur place viennent les calamités et la destruction, les fléaux et la violence. Les hommes ne doivent s'en prendre qu'à eux-mêmes. . .

« . . . Le Seigneur décréta qu'il refuserait son Esprit [l'Esprit du Christ] aux habitants de la terre. Il ne parlait pas du Saint-Esprit, parce qu'ils n'ont jamais reçu le don du Saint-Esprit, mais il parlait de la lumière de la vérité, ou de l'Esprit du Christ, qui les conduirait à la vérité s'ils l'écoutaient. Cet Esprit il le leur enlevait à cause de leur méchanceté, et le retrait de son Esprit ferait tomber sur eux ses calamités» (*Doctrines du Salut*, 3:35).

D&A 88:91. «Le cœur des hommes leur manquera, car la crainte envahira tous les peuples»

Dans une précédente révélation, le Seigneur dit: «Si vous êtes préparés vous ne craignez pas» (D&A 38:30). Les habitants du monde ne seront pas préparés lorsque le Seigneur déversera ses jugements. Le péché abondera comme du temps de Noé et les hommes seront sans excuses parce que l'avertissement qui leur a été donné de se repentir aura été clairement donné et n'aura pas été entendu. Sachant que les jugements sont justes et qu'ils n'ont ni excuse ni échappatoire, les habitants du monde éprouveront une grande crainte. Les Néphites eurent les mêmes avertissements et les mêmes jugements, qui sont rapportés dans *Mormon* 1 à 6.

D&A 88:92-110. Que signifie le son des trompettes des anges du Seigneur?

Voir Notes et commentaires sur *Doctrine et Alliances* 77:12.

D&A 88:93. Le signe de la venue du Fils de l'homme

«Immédiatement après le témoignage de ces messagers [mentionnés dans D&A 88:92], un grand signe apparaîtra dans le ciel que, comme le soleil, on pourra voir dans le monde entier. Notre Seigneur l'appelle le «signe du Fils de l'homme» (Matthieu 24:30). . .

« . . . quand le signe apparaîtra, Dieu en fera connaître la signification au prophète, voyant et révélateur qui sera à ce moment-là à la tête de l'Église et,



«La voix de la trompette de l'ange de Dieu» (D&A 88:98)

par lui, à son peuple et au monde en général» (Smith and Sjodhal, Commentary, p. 560).

Dans un discours prononcé à la conférence d'avril 1843, le prophète Joseph Smith a parlé de ce signe et a dit : «Il y aura des guerres et des bruits de guerre, des signes dans les cieux en haut et sur la terre en bas, le soleil se changera en ténèbres et la lune en sang, il y aura des tremblements de terre en divers lieux, les mers débordant de leur lit ; alors apparaîtra un grand signe du Fils de l'homme dans le ciel. Mais que fera le monde ? On dira que c'est une planète, une comète, etc. Par conséquent le Fils de l'homme viendra comme le signe de la venue du Fils de l'homme, comme la lumière du matin vient de l'orient» (*Enseignements*, p. 230).

D&A 88:94. La «mère des abominations» qui est «l'ivraie de la terre» sera liée

Le premier des sept anges qui sonneront de la trompette après l'avertissement de se préparer pour la venue de l'Époux annoncera que «cette grande église, la mère des abominations» est liée. Cette «église» est «l'église du diable» souvent appelée «la grande et abominable église», des termes pour utiliser les groupes dont l'objectif est d'éloigner les hommes du Christ et de son Évangile et par conséquent du salut dans son royaume. La chute de cette «église» qui est «l'ivraie de la terre», est traitée dans Notes et commentaire sur Doctrine et Alliances 86:1-7.

D&A 88:95-98. «Du silence dans le ciel» précède la venue du Christ en gloire et la résurrection céleste

Lorsque l'ange aura sonné de la trompette «longuement et avec force» (D&A 88:94), il y aura «du silence dans le ciel pendant l'espace d'une demi-heure» (ver-

set 95). «Nous ne savons pas si la demi-heure dont il est question ici, dit Orson Pratt, est calculée à notre manière, trente minutes, ou si c'est selon le calcul du Seigneur. Nous savons que le mot heure est utilisé dans certaines parties des Écritures pour représenter une période de temps relativement longue. Par exemple, nous, les saints des derniers jours, nous vivons à la onzième heure, c'est-à-dire dans la onzième période de temps ; et autant que nous sachions, la demi-heure au cours de laquelle le silence régnera dans les cieux peut être une période de temps très étendue [si cette mesure est strictement calculée sur le temps du Seigneur - mille années de l'homme pour un jour du Seigneur - la «demi-heure» serait d'environ vingt et un ans]. Pendant la période de silence tout est parfaitement calme ; pas d'ange qui vole pendant cette demi-heure, pas de trompette qui résonne, pas de bruit dans les cieux en haut, mais immédiatement après ce grand silence le rideau du ciel sera tiré comme on déroule un rouleau. Les écoliers, qui ont l'habitude de voir des cartes pendues au mur, savent qu'elles sont montées sur des rouleaux et que pour montrer la carte on la déroule. C'est de la même manière que le rideau du ciel sera déroulé de sorte que les hommes pourront contempler ces êtres célestes qui feront leur apparition dans les nuées. La face du Seigneur sera dévoilée et ceux qui sont en vie seront vivifiés et seront enlevés, et les saints qui sont dans leur tombeau se lèveront et seront enlevés en même temps que ceux qui sont vivifiés, et ils seront emmenés dans les cieux au milieu de ces êtres célestes qui auront fait leur apparition à ce moment-là. Ce sont eux qui sont les prémices c'est-à-dire les prémices au moment de sa venue» (dans *Journal of Discourses*, 16:328).

A ce moment-là aura lieu la résurrection de ceux qui sont célestes (voir Notes et commentaires sur D&A 88:28). Les mortels qui vivent la loi céleste au moment de la venue du Seigneur seront vivifiés et enlevés à sa rencontre et à la rencontre de ceux qui sont déjà ressuscités. Ces mortels seront transfigurés et sanctifiés à ce moment-là, mais pas immortalisés. Leur corps sera préparé pour demeurer sur la terre pendant le règne millénaire du Seigneur, où «la terre sera renouvelée et recevra sa gloire paradisiaque» (dixième Article de Foi). Après cet événement ils reviendront sur la terre et continueront à vivre comme mortels.

D&A 88:99. Qu'est-ce que la «rédemption de ceux qui appartiennent au Christ à sa venue, qui ont reçu leur part dans [la] prison» ?

Ce passage parle de la résurrection des êtres terrestres. Après la résurrection céleste, «lorsque le Seigneur et les justes qui sont enlevés à sa rencontre seront descendus sur la terre, se produira une autre résurrection. On peut la considérer comme faisant partie de la première, bien qu'elle se produise plus tard. Dans cette résurrection se lèveront ceux de l'ordre terrestre, qui n'ont pas été dignes d'être enlevés à sa rencontre, mais qui sont dignes de venir bénéficier du règne millénaire. . .

«Cette autre catégorie, qui aura aussi le droit à la première résurrection, est composée de ceux qui ne sont pas membres de l'Église du Premier-né, mais qui ont mené une vie honorable tout en refusant d'accepter la plénitude de l'Évangile.

«Dans cette catégorie se trouveront aussi ceux qui sont morts sans loi et par conséquent ne sont pas sous la condamnation pour avoir violé les commandements du Seigneur» (Smith, *Doctrines du salut*, 2:275).

D&A 88:100,101. La résurrection des êtres télestes

«Tous les menteurs, sorciers et adultères et tous ceux qui aiment et pratiquent le mensonge ne ressusciteront pas à ce moment-là mais seront précipités pendant mille ans en enfer où ils subiront la colère de Dieu jusqu'à ce qu'ils aient payé le prix de leurs péchés, si c'est possible, par les choses qu'ils souffriront» (*Doctrines du salut*, 2:275).

Après avoir satisfait aux exigences de la justice en payant pour leurs propres péchés en enfer, ils en sortiront et ressusciteront (voir D&A 76:103-106). Ils ne seront pas sur la terre pendant le millénium «mais passent ce temps-là dans le tourment ou l'angoisse d'âme à cause de leurs transgressions. . .

«Cette souffrance sera un moyen de purification et, grâce à elle, les méchants seront amenés à un état grâce auquel ils pourront, par la rédemption de Jésus-Christ, obtenir l'immortalité. Leur esprit et leur corps seront de nouveau unis et ils demeureront dans le royaume téleste. Mais cette résurrection ne se produira qu'à la fin du monde» (Smith, *Doctrines du salut*, 2:276).

D&A 88:102. Qui sont ceux qui «resteront impurs»?

Les fils de perdition, quoique ressuscités (voir Alma 11:41; 2Néphi 9:22; 1 Corinthiens 15:22), seront les derniers à se lever. Comme ceux qui seront télestes, ils souffriront en enfer avant leur résurrection. Ils seront renvoyés en enfer après leur résurrection (voir D&A 76:31-39; 43-49).

D&A 88:103-106. Le triomphe de la loi du Seigneur

Dès avant la création de la terre Satan a fait la guerre à Dieu et à ses enfants. Satan a cherché à renverser et à détruire le plan de Dieu de manière à pouvoir usurper le royaume et la gloire de Dieu (voir Ésaïe 14:12,13; D&A 29:36; 76:28,29; Moïse 4:1-4). Il ne réussira pas. Toutes les créations de Dieu, y compris celles qui décident de suivre Satan, finiront par confesser la suprématie de Dieu et par se soumettre à lui. Le royaume de Satan tombera et le royaume de Dieu et du Christ triomphera.

Les notes et commentaires sur Doctrine et Alliances 133:46-51 expliquent l'expression «l'Agneau de Dieu a . . . foulé seul au pressoir» (D&A 88:106).

D&A 88:107. Les saints seront remplis de la gloire de Dieu et «seront rendus égaux à lui»

Les fils et les filles de Dieu possèdent le potentiel pour devenir comme leurs parents.

Parley P. Pratt a dit : «Quiconque sera finalement rendu parfait – ressuscité des morts et rempli, ou vivifié, d'une plénitude de gloire céleste – deviendra à tous égards comme eux, physiquement et dans l'intelligence, les attributs et les pouvoirs.

«Les embryons mêmes de ces attributs divins existant en l'homme, enfant de la Divinité, ont simplement besoin d'être nourris, de s'améliorer, de se développer et de progresser grâce à une série de changements graduels pour arriver à la source, au modèle, au

point culminant de l'Humanité Divine» (*Key to the Science of Theology*, p. 20).

D&A 88:108-110. Tout sera révélé

Ces versets enseignent la vérité que finalement rien ne sera caché. Dieu, qui a dit que «toutes choses sont présentes pour moi, car je les connais toutes» (Moïse 1:6), a le pouvoir de révéler toutes choses. Ceux qui, à une époque quelconque du monde, ont accompli des œuvres de ténèbres, pensant que leurs actes seraient couverts et ne leur seraient pas imputés comme péchés, verront leurs espoirs déçus. Quand les trompettes de Dieu sonneront, chacune pour annoncer la révélation des événements d'une période de mille ans de l'histoire de la terre, tout sera découvert et rendu manifeste, même les pensées et les intentions du cœur des hommes. Pour certains ce sera terrible. Pour d'autres qui ont travaillé et servi avec pureté et ont accompli des actes secrets d'amour, de gentillesse et de sacrifice, ce sera une période de grande joie. Tous sauront à ce moment-là que Dieu est juste. On se rendra compte que lui et ses serviteurs étaient ceux qui avaient raison et tous reconnaîtront que le seul désir de Dieu et de son peuple est d'assurer le bien-être et le bonheur de toute l'humanité.

D&A 88:110. Satan lié pendant mille ans

Voir Notes et commentaires sur Doctrine et Alliances 43:31.

D&A 88:111-115. La défaite finale de Satan et de ses disciples

Orson Pratt dit que «il y aura une grande division du peuple» à la fin du millénium lorsque la bataille contre Gog et Magog commencera.

«A ce moment-là les saints seront devenus très nombreux, probablement plus nombreux que jamais auparavant; et ils seront obligés de se rassembler en un lieu, comme nous nous rassemblons maintenant des quatre coins de la terre. . . Satan rassemblera son armée. . . avec son armée il marchera contre les saints et la ville bien-aimée et l'encerclera. Son armée sera si grande qu'elle sera capable d'attaquer les saints de tous les côtés: il investira leur camp. A cause de la position favorable dans laquelle il se trouvera dans cette dernière grande bataille et à cause de l'immensité de son armée il croira certainement qu'il l'emportera, soumettra la terre et la possédera. Je ne crois pas qu'il comprend pleinement les desseins de Dieu» (dans *Journal of Discourses*, 18:346).

Ceux qui se joignent à Satan et à son armée «ne se rebelleront pas dans l'ignorance ni ne dégèneront dans l'incrédulité comme les Lamanites, mais ils pécheront volontairement contre la loi du ciel et Satan aura tant de pouvoir sur eux qu'il les rassemblera contre les saints et contre la ville bien-aimée et le feu descendra du ciel et les consumera» (Orson Pratt, dans *Journal of Discourses*, 16:322).

D&A 88:117-141. «C'est pourquoi. . . organisez-vous»

L'École des prophètes fondée par le Seigneur (voir D&A 86:127) fut organisée en février 1833. Le prophète et les apôtres et les autres anciens devaient s'enseigner «les uns aux autres des paroles de sagesse. . . dans les meilleurs livres. . . par l'étude et



L'école des prophètes, à Kirtland

aussi par la foi» (verset 118). Ceux qui suivirent les cours «reçurent beaucoup de manifestations de la présence de l'Esprit du Seigneur» et purent notamment parler en langues étrangères (Smith et Sjodhal, Commentary, p. 567).

Le président Brigham Young a dit que «les membres de cette école ne furent que peu nombreux au début, et le prophète se mit à les instruire de la doctrine pour les préparer à aller dans le monde prêcher l'Évangile à tous les hommes et rassembler les élus des quatre coins de la terre, comme les prophètes l'ont dit autrefois. Ces instructions préparèrent les anciens à exercer leur ministère par la parole et la doctrine, mais elles ne fournirent pas les renseignements nécessaires pour gouverner leur vie privée ou temporelle; elles ne disaient pas s'ils devaient être commerçants, fermiers, mécaniciens ou courtiers. Le prophète se mit à les instruire sur la façon de vivre afin qu'ils fussent mieux préparés à accomplir la grande œuvre qu'ils étaient appelés à faire» (dans Smith et Sjodhal, Commentary, p. 567).

Une «école en Sion» fut organisée en août 1833 à Independence avec Parley P. Pratt comme instructeur (voir Notes et commentaires sur D&A 97:3-5) et Brigham Young créa une école des anciens modelée sur ces premières écoles lorsque l'Église alla s'installer en Utah.

Dans les derniers versets de Doctrine et Alliances 88, écrivent Smith et Sjodhal, «des règles sont données pour la gestion de l'École des prophètes. Cette école devait être créée pour le profit de tous ceux qui étaient appelés au ministère de l'Église (verset 127). Notez l'ordre et le cérémonial à respecter dans tout ce qui avait trait à l'Église. Ce devait être une maison de Dieu et elle devait être respectée comme telle» (Commen-

tary, p. 567). Bien que les règles d'ordre et de conduite énumérées dans ces versets fussent données spécifiquement pour l'École des prophètes, beaucoup sont d'application universelle.

D&A 88:121. «Mettez fin à tous vos discours frivoles. . . à toute votre légèreté d'esprit»

«Le rire joyeux rencontre l'approbation divine, et lorsqu'il vient à son heure il est sain et édifiant. Dans les expériences normales de la mortalité il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire» (Ecclésiaste 3:4). . .

«Mais il est commandé aux ministres de notre Seigneur: «Chassez au loin vos vaines pensées et vos rires excessifs» (D&A 88:69). Ils devaient se soucier principalement de la gravité de l'éternité» (D&A 43:34) réservant le rire pour la détente dont ils avaient besoin occasionnellement. Le rire le jour du sabbat est expressément restreint (D&A 59:15), et tandis qu'ils adoraient et étudiaient à l'École des prophètes, il fut commandé aux anciens de s'abstenir de «tous rires» (D&A 88:121). Cette même abstinence doit régner dans les réunions de Sainte-Cène et dans toutes les assemblées solennelles» (McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 432).

Bien que le rire, lorsqu'il est approprié, ne soit pas un péché, il doit être contrôlé. Le président Brigham Young a dit: «J'aime moi-même être content; j'aime être rempli de joie, mais si je ne peux pas être rempli d'une joie et d'une gaieté qui sont pleines de substance, ou, en d'autres termes, pleines de sens, je préférerais garder mon sérieux. Il n'y a qu'un pas entre la vie et la mort, entre la fidélité et l'apostasie, entre le sublime et le ridicule. . .

«Ne cédez jamais au rire vain» (dans *Journal of Discourses*, 9:290).

Le président Joseph F. Smith a mis en garde contre le danger de perdre l'Esprit du Seigneur en laissant les petites sottises se transformer en activités inconvenantes. «Le Seigneur nous a invités à être un peuple sérieux, qui ne soit pas adonné à beaucoup de rires, de frivolité et de légèreté d'esprit, mais à la réflexion sérieuse et approfondie sur les choses de son royaume, afin que nous soyons prêts en toutes choses à comprendre les merveilleuses vérités de l'Évangile et à recevoir les bénédictions à venir. . .

« . . Je crois qu'il est nécessaire que les saints s'amuse, mais cet amusement doit être un amusement approprié. Je ne crois pas que le Seigneur veuille et désire que nous fassions une longue figure et que nous ayons l'air hypocrites. Je crois qu'il attend de nous que nous soyons heureux et ayons le visage joyeux, mais il n'attend pas de nous que nous nous laissions aller à un comportement bruyant et inconvenant et que nous recherchions les choses vaines et insensées qui amusent le monde. Il nous a commandé l'inverse pour notre bien et notre bien-être éternel» (dans Conference Report, octobre 1916, p. 70).

A propos de l'appel sacré que les saints ont comme peuple du Seigneur, et de la nécessité pour eux de garder une perspective correcte de l'éternité, le prophète Joseph Smith a dit:

«Les choses de Dieu ont une profonde importance; il n'y a que le temps, l'expérience et des pensées soigneuses, réfléchies et solennelles qui peuvent les trouver. Ton esprit, ô homme, si tu veux conduire une âme au salut, doit s'élever aussi haut que les extrémi-

tés des cieux et scruter et contempler l'abîme le plus ténébreux et la vaste étendue de l'éternité: tu dois communier avec Dieu. Comme les pensées de Dieu sont plus dignes et plus nobles que l'imagination vaine du cœur humain! Il n'y a que les insensés qui se jouent de l'âme des hommes.

«Comme ils ont été vains et frivoles, notre esprit, nos conférences, nos conseils, nos réunions, nos conversations privées aussi bien que publiques, trop basses, trop mesquines, trop vulgaires, trop condescendantes pour la personnalité empreinte de dignité que doivent posséder ceux qui sont appelés élus de Dieu, selon les desseins de sa volonté dès avant la fondation du monde!» (*Enseignements*, p. 107).

Le prophète a dit aux anciens: «Marchez devant le Seigneur avec sérieux et dans la justice» et il leur a demandé qu'ils «abandonnent la frivolité» (*Enseignements*, p. 263).

D&A 88:124–126. Quelques règles générales de santé physique et spirituelle

«Toutes les instructions de ce paragraphe sont remarquables. On pourrait les inclure dans la Parole de Sagesse. L'oisiveté est condamnée; la pureté est

inculquée, la critique est considérée comme quelque chose de mal et cette règle est donnée: «Cessez de dormir plus longtemps qu'il est nécessaire», couchez-vous tôt, levez-vous tôt «afin que votre corps et votre esprit soient remplis de vigueur». Cette règle splendide est trop souvent enfreinte. La lumière électrique et les spectacles à une heure tardive ont transformé la nuit en jour et privé les hommes d'une partie de leur sommeil naturel et en même temps d'une partie de leur vigueur physique et mentale.

«Notez les recommandations finales: Revêtez-vous de la charité «comme d'un manteau», non comme d'un vêtement très léger, mais comme d'un habillement généreux; car la charité est «le lien de la perfection et de la paix». La charité, qui signifie l'affection fraternelle, contribue à la perfection et à la paix. Priez toujours. La prière est nécessaire si nous voulons rester fidèles jusqu'à la venue du Seigneur» (Smith et Sjodhal, *Commentary*, p. 565).

La Parole de Sagesse

Section 89

Cadre historique

Le président Brigham Young a dit à propos de la réception de la révélation appelée la Parole de Sagesse: «Je crois que je connais mieux que quiconque dans l'Église les circonstances qui ont donné lieu à la révélation de la Parole de Sagesse, bien que je ne fusse pas là à l'époque pour en être témoin. La première école des prophètes se tenait dans une petite pièce située au-dessus de la cuisine du prophète Joseph dans une maison qui appartenait à l'évêque Whitney. . . Les frères faisaient des centaines de kilomètres pour y suivre les cours dans une petite chambre n'ayant sans doute pas plus de trois mètres trente sur quatre mètres vingt. Quand ils se rassemblaient dans cette pièce après le petit déjeuner, la première chose qu'ils faisaient c'était allumer leur pipe et, tandis qu'ils fumaient, ils parlaient des grandes choses du royaume et crachaient dans la pièce, et dès qu'ils avaient sorti la pipe de leur bouche ils prenaient une grosse chique de tabac. Souvent quand le prophète entrait dans la pièce pour donner son enseignement, il se trouvait dans un nuage de fumée de tabac. Ceci et les plaintes de sa femme qui devait nettoyer un plancher aussi sale amenèrent le prophète à réfléchir à la question et il interrogea le Seigneur concernant la conduite des anciens et leur usage du tabac, et la révélation appelée la Parole de Sagesse fut le résultat de sa question. Vous savez ce que c'est et vous pouvez la lire à loisir» (dans *Journal of Discourses*, 12:158).

Notes et commentaire

D&A 89:2. La Parole de Sagesse est-elle un commandement aujourd'hui?

La révélation de la Parole de Sagesse fut donnée le 27 février 1833, mais les membres de l'Église ne l'acceptèrent que graduellement. Le 9 janvier 1851, quelque dix-huit ans après qu'elle eut été donnée, le patriarche de l'Église, John Smith, fit un discours aux saints sur la Parole de Sagesse. Après son discours le président Brigham Young se leva et proposa à la conférence que tous les saints fassent officiellement alliance de s'abstenir de thé, de café, de tabac, de whisky et de «tout ce qui est mentionné dans la parole de sagesse» («Minutes of the General Conference», *Millennial Star*, 1er février 1852, p. 35). La proposition fut acceptée unanimement et fit dorénavant force de loi comme commandement pour tous les membres de l'Église.

La dignité, qui est un état d'obéissance personnelle aux commandements du Seigneur, est déterminée lors d'un entretien avec l'évêque et le président de pieu pour tous ceux qui désirent une recommandation pour accomplir des ordonnances sacrées dans l'Église. Le respect de la Parole de Sagesse est une partie essentielle de cette dignité; en fait l'obéissance à cette loi est un des critères qui permettent de mesurer la dignité de tous les saints des derniers jours, et elle est acceptée comme commandement.